



NDRL : Au cours de la prochaine année, vous aurez la chance de lire les articles des élèves de 12^e année de l'école Ste-Marie de New Liskeard. Grâce à leur collaboration, vous pourrez suivre l'actualité du Témiscamingue ontarien, tel que vécu par les gens de l'endroit. Bonne lecture!

Un « P'tit goût du Nord »

Marie-Eve Corbin et Alek Bélanger

Le jeudi 4 septembre dernier, au centre de curling ainsi qu'à la Place Riverside à Temiskaming Shores, avait lieu la mini-foire gourmande « P'tit goût du Nord », organisée par le centre culturel ARTEM. Le but était d'abord et avant tout de faire la promotion de producteurs et d'artistes de la région. Cet événement, conçu pour toute la famille, a rassemblé plus de 1 000 personnes, au grand bonheur des organisateurs.

Grâce au succès des foires précédentes, ARTEM a décidé de renouveler l'expérience pour une troisième année. Les bénévoles et le comité organisateur se sont dépassés pour créer une ambiance des plus chaleureuses et accueillantes. C'est vers 17 h que les gens ont commencé à s'entasser sur les lieux pour déguster et visiter les différents expo-

sants. Sur place, des musiciens ont égayé l'atmosphère tout au long de la soirée. Plusieurs artisans, producteurs et entrepreneurs du nord-est de l'Ontario et du nord-ouest du Québec avaient installé leurs kiosques pour offrir leurs produits. La foire, tout comme celle de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-Est ontarien qui se tient à Ville-Marie, fonctionne chaque année avec un système de billetterie, assurant un certain profit aux commerçants.

Le multiculturalisme du Témiscamingue était à l'honneur grâce à des mets mexicains, indiens et taiwanais, entre autres, mais aussi avec la présence d'un groupe autochtone venu y jouer du tambour. Chant et musique classique étaient également au rendez-vous. Parmi les producteurs présents, on a pu y voir Vers

Forêt, Miel Abitemis, la Fromagerie Thornloe, la ferme Poschaven, pour n'en nommer que quelques-uns. Les produits offraient beaucoup de variétés : huiles, marinades, fromages, fruits de mer, viandes, sucreries, etc. Les mets indiens et le cochon fumé ont connu un immense succès auprès des dégustateurs.

La mini-foire gourmande de Temiskaming Shores a permis à plusieurs artistes d'exposer et de vendre leurs créations. Même des entreprises et des organismes locaux ont pu profiter de l'événement pour présenter leurs produits et faire connaître leurs services. Un membre du comité organisateur de la mini-foire gourmande, José Gauvreau, se dit enchantée de la réussite de cette édition 2014 : « On est très



ravis du succès de la foire. En général, les gens ont apprécié. »

Bref, l'événement qui se déroulait en une seule soirée fut un rassemblement hétéroclite, très représentatif de la communauté environnante, grâce à sa diversité.

De retour à la terre

Ginette Léveillé

Depuis une vingtaine d'années déjà, le Concours de labour du Témiscamingue offre aux agriculteurs l'occasion de socialiser entre eux et d'échanger sur des pratiques agricoles réussies. Pour une deuxième année consécutive, la ferme d'Anne-Marie et Roch Loranger a servi de lieu d'accueil pour cet événement qui s'est déroulé du 5 au 7 septembre dernier. La température était de la partie et a permis à beaucoup de gens du nord-est l'Ontario et du nord du Québec d'y assister.

Plusieurs activités sont organisées pour occuper agriculteurs et curieux durant la fin de semaine. Par contre, il ne faut pas oublier la raison de la tenue de cet événement.

Le labour des terres est une tradition ancestrale qui permet aux laboureurs de retourner la terre afin d'éliminer les mauvaises herbes, de faire un semis propre et d'obtenir ainsi un humus de qualité pour garantir de bonnes cultures. Le labour des terres est le secret pour les récoltes abondantes à venir.

Deux techniques s'y présentent : le labour à plat et le labour en planches,

soit avec chevaux ou avec tracteur. Le premier utilise une charrue réversible où le cultivateur doit retourner sa charrue à chaque extrémité afin de garder un même sens de déversement. Ceci permet d'obtenir un champ uniforme et nivelé, où se mélangent les raies de départ et d'arrivée. La deuxième technique impose à l'agriculteur de toujours labourer dans le même sens,



Alexie Berthelette se tient solidement sur le taureau pour ne pas tomber

ce qui permet le rejet de la terre vers l'extérieur de la planche (refendant) ou vers l'intérieur de la planche (adossant).

Chaque technique doit suivre des critères précis. Pour le labour à plat, les participants doivent faire une « raie

propre et nette, une régularité impeccable de la profondeur, des finitions courtes, nettes et précises avec un enfouissement parfait des terres ». Pour le labour en planches, les différents compétiteurs doivent parvenir à créer « des sillons propres, réguliers et visibles sur toute la longueur ». Peu importe la technique préconisée, un bon laboureur doit être concentré, précis et calme pour bien réussir ses épreuves.

Durant la fin de semaine, les adeptes du concours de labour pouvaient se divertir aux activités réparties sur trois terrains. Sur un site, il y avait les compétitions de labour. Sur un deuxième, c'étaient les compétitions de chevaux et le gymkhana. Finalement, sur le troisième site, les gens se sont rassasiés au Déjeuner du Président et ont pu assister aux courses de tracteurs à pelouse,

aux jeux gonflables pour enfants, aux tours de taureau mécanique, à la compétition de tirs aux poignets, à l'encan silencieuse, à l'épluchette de blé d'inde avec feu de camp et à la danse dans la grange avec X-TREME DJ. Le groupe « One Love » en a profité pour offrir de

la nourriture aux amateurs d'agriculture et ainsi faire une levée de fonds pour leur projet de coopération internationale qui se déroulera en Jamaïque au printemps 2015.

Toute la communauté en a profité pour se réunir et célébrer. Au village, il y a eu le banquet de la Reine au Restaurant le Grand Boulevard ainsi qu'une messe et un brunch des laboureurs à l'église St-Jean-Baptiste d'Earlton.

La Reine des Labours du Témiscamingue, Natasha-Lyne Roy, en est à sa seconde année de représentation. « Dans deux semaines, je compétitionne avec environ 30 demoiselles de la province pour le titre de Reine des labours de l'Ontario. Je suis très fière de représenter notre région à cet événement », a dit madame Roy. Natasha-Lyne se rendra à Ivy, en Ontario près de Barrie, où il n'y a aucun doute qu'elle fera honneur à notre communauté agricole.

À en juger par le taux de participation de la communauté, le Concours de labour du Témiscamingue fut encore une fois un succès. Cette activité annuelle se poursuivra certainement dans les années à venir.